



« Ne pas écouter les crétins »

Créateur de l'enseigne Columbus Café, Philippe Bloch sera à Thouars, jeudi. Sa conférence s'articulera autour de l'optimisme, de l'innovation et de l'esprit d'équipe pour réussir.

ENTRETIEN

Guillaume RAINEAU
redac.thouars@courrier-ouest.com

Un débit de mitraillette. Mais des propos qui font mouche. Philippe Bloch a le sens de la formule : les entrepreneurs du Thouarsais pourront s'en rendre compte jeudi prochain. Le créateur en 1994 de l'enseigne Columbus Café, ancien chroniqueur dans les médias (presse écrite et télévision), auteur de livres à succès et aujourd'hui *angel business* (NDLR : un investisseur pour des entreprises innovantes) est l'invité du Club des entreprises.

Quel est votre métier actuellement ?

Philippe Bloch : « Je n'ai pas de profession (sourires). Disons que je suis *business angel*, ou accompagnateur de projets. A la fin de mon aventure avec Columbus Café, en 2004, j'ai eu envie d'autres choses. Je n'ai surtout pas eu envie de réentreprendre de façon classique... mais ça peut revenir on ne sait pas. »

Vous avez toujours été touche-à-tout ?

« J'ai toujours eu une vie multisupport. L'observation et l'action font partie de ma vie. En 1994, j'ai souhaité entreprendre un peu plus. Je me suis appuyé sur l'exemple américain de Starbucks pour lancer Columbus Café. Cela a représenté dix ans de ma vie. Ce fut passionnant, difficile. J'ai finalement perdu le pouvoir au sein de la société : la partie la moins sympa de l'aventure. Aujourd'hui, Columbus exploite 200 points de vente, en France et au Moyen-Orient. Il m'a fallu rebondir... »

Quelles sont les qualités pour entreprendre ?

« Il faut bien évidemment faire preuve d'audace, et ne jamais écouter les crétins sinon on ne ferait jamais rien. Avoir de la ténacité. Croire à ses rêves aussi : plus le rêve sera grand, moins on abandonnera à la première difficulté. L'argent ne doit pas être un problème. Quand on en a moins, on redevient créatif. Chez Columbus, on a certainement gâché de l'argent pour des bêtises. La qualité de l'exécution est fondamentale. Il faut aussi accepter des incertitudes. »



Énergique et passionné, Philippe Bloch est l'invité du Club des entreprises du Thouarsais, jeudi.

Peut-on créer une start-up à n'importe quel âge ?

« La majorité des start-upers sont jeunes mais on peut effectivement créer une société à tout âge. Beaucoup créent leur boîte à 40 ans, voire même à 50-60 ans, souvent après un licenciement économique ou par envie d'être son propre chef. L'esprit d'indépendance est important. En principe, ils disent tous : « Pourquoi ne l'ai-je pas fait plus tôt ? » »

Quel est le rapport à l'entrepreneuriat des Français ?

« Je n'ai jamais vu une telle énergie en France qu'actuellement ! Des per-

sonnes prennent des risques, élaborent des projets. Elles entraînent d'autres personnes derrière elles. Les hommes politiques, de tous bords, ont bien accompagné le mouvement depuis une quinzaine d'années. A titre d'exemple, seulement trois étudiants issus de ma promo de l'Essec en 1982 sont devenus entrepreneurs ; aujourd'hui, la majorité choisit l'entrepreneuriat. Néanmoins, dans le sens du client, on bouge moins vite dans notre pays. Il y a toujours quelques réticences. La technologie fait plus progresser que l'état d'esprit. »

On s'aperçoit que le monde bouge à une vitesse folle...

« A l'heure du numérique, les métiers sont transformés, réinventés. Je reprends une phrase entendue récemment : « Les enfants posent plus de questions à Google qu'à leurs parents ». La technologie envahit tous les métiers, l'artisan comme l'agriculteur, les entreprises de toutes tailles sont concernées. Le Data ou maîtrise de la donnée est devenu incontournable. Maintenant, on est dans le « co » partout, comme le co-voiturage ou le co-working par exemple (espaces de travail partagés dans la langue de Molière). Cela induit une façon de manager complètement nouvelle. »

A SAVOIR

Nouveau livre le 27 septembre

Le 7^e ouvrage de Philippe Bloch, « Startup Academy - Comprendre et s'appropriier les secrets d'une nouvelle génération d'entrepreneurs » sort jeudi 27 septembre aux éditions Ventana. « Les gens m'aiment bien, me suivent. Depuis le 7 septembre, je mets en ligne chaque jour une vidéo différente

consacrée à l'un des douze chapitres de mon livre. Il s'adresse plutôt aux entrepreneurs traditionnels », souligne l'auteur, qui reconnaît avoir vécu « un truc de dingue avec mon premier ouvrage, « Service compris » qui s'est vendu à plus de 500 000 exemplaires ! »

3 500

CONFÉRENCES

et animations de conventions en France et en Europe : c'est le chiffre, plus que respectable, réalisé par Philippe Bloch en une vingtaine d'années. Elles ont attiré plus d'un million de participants.